

plantations considérables, mais ce tabac, malgré la préparation presque parfaite (*curing*) qu'on lui fait subir, ne répond pas toujours à l'attente de ceux qui le produisent et encore moins à celle du manufacturier qui l'achète, si ce n'est pas pour en fabriquer des cigares, du moins pour en faire un tabac à fumer qui puisse se vendre avantageusement. Ces terrains, où souvent la potasse ne se trouve pas en quantité suffisante, ne rapportent que du tabac qui ne brûle que difficilement.

Trois qualités, en général, manquent au tabac produit sur la ferme, savoir : une maturité complète, une combustibilité et un arôme suffisants.

La maturité.—Le poids des feuilles augmentant avec la maturité, nous devons donc, par tous les moyens possibles, nous efforcer de remédier au défaut de maturité du tabac en nous attachant d'abord à ne cultiver que les variétés les plus précoces, les plus rustiques, en choisissant pour faire : 1^o un terrain où l'élaboration des principes nutritifs puisse se faire d'une façon rapide, 2^o des engrais dont les propriétés bien connues ont de favoriser une maturation prompte, les